

« SUBLIMIS », LE CRI DANS L'ART

Annoncez aux élèves que les œuvres qu'ils vont découvrir dans le répertoire suivant ont toutes un lien avec le cri, mais que ce dernier est parfois sublimé. Invitez-les d'abord à explorer la notion du sublime, afin de faciliter le repérage et l'analyse de la présence du cri dans chaque œuvre.

« SUBLIMIS »

Un nombre incalculable d'artistes ont souhaité, au fil des temps, sublimer par l'art des sentiments très forts. L'expression « cette œuvre est sublime » est d'ailleurs significative : la racine latine « sublimis » désigne ce « qui est haut, élevé dans les airs ». Ainsi, lorsqu'on dit d'une œuvre qu'elle est sublime, on fait référence à quelque chose de plus grand qu'une qualité esthétique. Une œuvre est sublime lorsqu'elle nous fait réfléchir, nous fascine, nous dépasse. Synonyme d'une certaine perfection, l'adjectif « sublime » se distingue du verbe « sublimer ».

Le verbe « sublimer » fut inventé par les alchimistes au Moyen Âge. Ceux-ci, pour qui la sublimation était un synonyme de transformation, pratiquaient une science qui fusionnait la chimie et le mysticisme. Les alchimistes souhaitaient notamment découvrir le secret pour sublimer la matière en or. Personne, à ce jour, ne semble posséder une telle connaissance, ni posséder la pierre philosophale (une autre grande quête alchimique), mais le concept de la sublimation, lui, est demeuré. La psychologie s'en est emparée pour parler des pulsions qui sont transposées ou transformées. Par exemple, on peut dire qu'une personne sublime ses pulsions agressives de manière consciente ou inconsciente (à travers des gestes, par le sport, dans les arts, ou... par le cri, tiens !).

Associé au domaine des arts, le terme désigne donc l'habileté de métamorphoser des émotions, des idées ou des états pour leur donner une certaine forme définie (une peinture, une sculpture, une performance, une chorégraphie, etc.). Il en revient à chaque personne qui s'y attarde de découvrir et d'interpréter l'œuvre, dont le sens se révèle parfois bouleversant, souvent extraordinaire et toujours différent. Le philosophe Alain écrivait d'ailleurs qu'« il n'y a guère que le sublime qui puisse nous aider dans l'ordinaire de la vie¹ ».

- △ Selon toi, quel est le sens de la citation du philosophe Alain?
- △ Une œuvre d'art doit-elle nécessairement être « belle »? Peux-tu citer des exemples d'œuvres que tu considères comme laides ou troublantes, mais qui portent un message fort?
- △ As-tu déjà eu l'impression qu'une œuvre « t'aidait » (en t'inspirant, en t'aidant à comprendre une situation ou à te connaître toi-même)?
- △ De quelle manière pourrait-on sublimer l'expression du cri au moyen de l'art? Peut-on sublimer l'expression du cri sans qu'il y ait de référence directe au cri?
- △ Connais-tu des œuvres qui ont comme sujet le cri?

¹ Citation de Alain (Émile-Auguste Chartier), *Préliminaires à l'esthétique*, Gallimard, tiré du *Dictionnaire Larousse des citations françaises*.

LE CRI DANS L'ART, UNE INITIATION

Invitez les élèves à découvrir les œuvres suivantes. Amenez-les d'abord à s'imprégner de l'œuvre, pour ensuite en découvrir l'histoire et la signification. Enfin, à l'aide des pistes de réflexion fournies après la description de chacune des œuvres, demandez-leur d'évaluer la portée de l'œuvre et de repérer la présence du cri.

LE CRI (1893) EDVARD MUNCH

commentairesimages.free.fr/index.php?p=le_cri_tableau

Edvard Munch [1863-1944]

Edvard Munch est un peintre expressionniste norvégien. Très jeune, il doit composer avec une grave réalité : la maladie et la mort d'êtres chers. Témoin de l'agonie de sa sœur, de la mort de sa mère et, un peu plus tard, de celle de son père, Edvard Munch entreprend d'exprimer par la peinture la souffrance provoquée par le deuil et la solitude. Si ses peintures sont d'abord de style très réaliste, il glisse lentement vers un tracé plus expressif et évocateur. En 1893, il entame la réalisation de *La frise de la vie*, une série d'œuvres qu'il résume comme étant « un poème sur la vie, l'amour et la mort ».

Le cri (1893), l'œuvre la plus connue de Munch, fait partie de cette grande exposition. Figé dans une expression d'effroi, un être regarde devant lui, les mains sur le visage. Séparée par la diagonale de la rambarde, la moitié droite du tableau évoque une nature tumultueuse. Vers la gauche, deux personnages s'éloignent, accentuant la solitude du personnage. Pourquoi crie-t-il? La source de ce cri est figée dans une énigme que nul ne peut résoudre. Et s'il s'agissait d'un miroir qui projette l'image de celle et de celui qui le regarde? À chacun reviendrait alors cette réflexion : qui es-tu et pourquoi as-tu peur?

- △ Si cette œuvre émettait un son, quel serait-il?
- △ Selon toi, quelles émotions sublime-t-elle?
- △ Peux-tu décrire la nature représentée dans ce tableau? Que ressens-tu face à elle?
- △ Si ce personnage était transposé dans un autre décor (la ville, une pièce), le cri aurait-il la même signification? Cite différents exemples, afin de mettre en relation différents environnements et diverses significations du cri.
- △ Selon toi, qu'est-ce qui fait la renommée de ce tableau?

KNIGI (1924) ALEXANDRE RODTCHENKO

arttattler.com/Images/Europe/Netherlands/Amsterdam/FOAM/Alexander%20Rodchenko/Lily-Brik-Poster.jpg

Alexandre Rodtchenko [1891-1956]

Alexandre Rodtchenko fut l'un des fondateurs du constructivisme, un mouvement artistique d'avant-garde russe. Souhaitant rompre avec les formes classiques et traditionnelles de l'art et inspirés par l'essor de l'industrialisation et du développement urbain, les constructivistes privilégient les formes et les axes géométriques. Artiste multidisciplinaire, Alexandre Rodtchenko ressent la nécessité de traduire la réalité qui l'entoure en touchant diverses disciplines : la sculpture, la peinture, la photographie et le design graphique.

L'affiche *Knigi* (1924) a eu une influence considérable sur le développement du design graphique moderne. C'est en effet l'une des premières fois qu'une affiche fusionne différentes techniques artistiques : la photographie, la composition de formes géométriques et la typographie. Le résultat en est percutant, car la voix de la femme (Lily Brik, la compagne de Rodtchenko) semble se matérialiser sous la forme de lettres, prenant de l'expansion comme un cri de ralliement qui résonne à travers la ville. *Knigi* signifie « livres », car l'affiche souhaite contrer l'obscurantisme en encourageant les citoyens à s'informer et à se documenter.

- △ Si cette œuvre émettait un son, quel serait-il?
- △ Quelles sont les différences entre le cri de Rodtchenko et celui de Munch?
- △ En quoi un message crié est-il différent d'un cri seul?
- △ Quel type de message pourrait-on transmettre aujourd'hui par une affiche semblable? L'affiche aurait-elle la même portée qu'en 1924? Que pourrait-on y lire?

TÊTES (1948, 1949) FRANCIS BACON

mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-tracesdusacre/popup11.html

i89.servimg.com/u/f89/14/09/78/16/headvi10.jpg

Francis Bacon [1909-1992]

On dit des œuvres du peintre Francis Bacon qu'elles révèlent toute la brutalité, la violence et la beauté convulsive de la vie. Bacon peint des figures anthropomorphiques, au seuil de l'abstraction, qui semblent exprimer un voyage intérieur dans l'inconscient irrationnel et instinctif des êtres humains. Francis Bacon a vécu à Londres pendant la Deuxième Guerre mondiale, ce qui voulait dire « entendre à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit le bruit d'explosions isolées, dont chacun indiquait qu'un certain nombre de personnes avaient sauté en l'air² ». Les personnages aux contours sinueux de Bacon ne sont pas sans rappeler Le cri de Munch.

La série **Têtes** a été réalisée en 1948 et 1949. Il est difficile de deviner la forme de ces « têtes », car on dirait que quelqu'un les a effacées, et c'est peut-être justement ce qui les rend si terrifiantes : elles se métamorphosent en matière et en ombre. Inspiré par le surréalisme, Francis Bacon cherche à illustrer la pulsion animale de l'homme et livre une représentation très éloquente du concept du cri primal. C'est comme si on assistait à la sombre matérialisation des pires sentiments humains, une vision digne d'un cauchemar terrifiant.

- △ Si cette œuvre émettait un son, quel serait-il?
- △ À la lumière de tes connaissances du cri primal, quelle lecture fais-tu de ces œuvres?
- △ Quelle est l'ambiance de ces œuvres, à quoi te font-elles penser?
- △ Quels éléments non humains pourrait-on voir dans ces œuvres? Quel animal?

VOICE PIECE FOR SOPRANO (1961) YOKO ONO

Les instructions
homepage1.nifty.com/iberia/score_gallery_ono.htm

La performance
moma.org/explore/multimedia/videos/114/653

Yoko Ono [1933-]

Yoko Ono est une artiste multidisciplinaire américaine d'origine japonaise qui a fait partie du mouvement d'art conceptuel Fluxus. Tout comme le constructivisme, Fluxus était un mouvement d'avant-garde qui souhaitait rompre avec le passé, refusant l'idée qu'il y aurait un « grand art » élitiste, inaccessible et figé dans les musées. Les artistes de Fluxus, qui souhaitait donc rapprocher l'art de la vie, encourageaient le public à participer et à prendre part aux œuvres. C'est donc dans ce contexte artistique, au début des années 60, que Yoko Ono réalise un manuel d'instruction qui propose des marches à suivre. Concrètement irréalisables, ces instructions ludiques invitent plutôt à imaginer ce que seraient certains gestes du quotidien, si on les sublimait.

L'œuvre *Voice piece for soprano* (1961) invite les gens à crier de trois différentes manières : 1) face au vent; 2) face à un mur; 3) face au ciel. Ces instructions très simples évoquent des images riches et distinctes. En effet, n'y a-t-il pas une différence considérable entre le fait de crier en face d'un mur et celui de crier face au ciel? C'est la force de cette œuvre qui propose, par de simples suggestions, d'éveiller différentes possibilités sensorielles. De plus, ce mode d'emploi semble fournir une solution toute simple à certaines impasses de la vie, en invitant le spectateur à prendre part à l'action.

- △ Que ressentirais-tu si tu criais face au vent? face à un mur? face au ciel?
- △ Laquelle de ces options te semble la plus satisfaisante? La plus thérapeutique?
- △ Peux-tu imaginer d'autres instructions pour inviter les gens à crier?
- △ Si le personnage de Munch se retrouvait face à un mur ou face au ciel, son cri aurait-il la même signification?

² Citation de Francis Bacon tirée de *Bacon*, sous la direction de Rudy Chiappini, maison d'édition Skira, 2008.

PORTRAIT OF LINDA IN THREE COLORS, ALL BLACK (1969) SONNY SHARROCK ET LINDA SHARROCK

youtube.com/watch?v=CwkiBlvgI9k

Nous vous suggérons d'écouter l'album intégralement, mais si vous choisissez d'en écouter des extraits, nous vous recommandons les plages suivantes : 1:30 à 2:30 et 3:00 à 6:00.

Sonny Sharrock [1940-1994] et Linda Sharrock [1947-]

Sonny et Linda Sharrock sont des musiciens américains de *free jazz*, un style qui cherche à faire éclater les structures convenues du jazz modal. Souffrant d'asthme et ne pouvant pas jouer de saxophone, Sonny Sharrock s'est emparé d'un instrument alors peu commun dans le milieu du *free jazz* (et encore moins dans celui du jazz) : la guitare électrique. Armé de cet instrument qu'on associait au rock, Sonny Sharrock est devenu l'un des premiers guitaristes à expérimenter avec cet instrument. Son style, à la fois pop et radical, a annoncé quelques-unes des tendances les plus iconoclastes des décennies suivantes : le punk, la musique bruitiste (*noise music*) et le grunge.

L'album *Black Woman*, sur lequel on peut entendre la pièce « Portrait of Linda in Three Colors, All Black » [1969], est une œuvre qui refuse tout compromis. Linda Sharrock chante tout d'abord une mélodie simple, inspirée du calypso. Mais attention, c'est le calme avant la tempête! Sa voix se métamorphose en instrument, rejetant le concept du « beau » et de l'harmonie pour s'abandonner à une liberté d'expression totale. « Ce qui importe, dira-t-elle des années plus tard, c'est d'exprimer ce que nous ressentons à l'intérieur et d'en accepter les conséquences »³. Comme beaucoup d'œuvres avant-gardistes, cet album fut d'abord incompris et rejeté par la critique. Aujourd'hui, il est considéré comme un chef-d'œuvre, une parution inclassable, animée d'une force et d'une énergie viscérale... et primale.

- △ Le cri est-il esthétique? Quels sont les cris que tu trouves beaux? les cris que tu trouves laids? Explique pourquoi.
- △ À court terme, quelles peuvent être les conséquences, heureuses et malheureuses, d'exprimer ce que l'on ressent? à long terme? Peux-tu donner des exemples?
- △ Imagine la situation suivante : cette pièce de musique est diffusée sur une radio commerciale entre deux grands succès populaires. Selon toi, comment les gens réagissent-ils?

AAA-AAA (1978) MARINA ABRAMOVIC

youtube.com/watch?v=iAlfLnQ26JY

Marina Abramović [1946-]

Par la performance et l'art corporel, Marina Abramović explore l'endurance et les limites physiques du corps, employant des techniques, des contextes et des images qui révèlent la relation entre l'artiste, son corps et le spectateur. L'une de ses récentes performances, *The Artist is Present* (2010), aura duré 736 heures! Assise à une table dans une pièce centrale du MoMa (Museum of Modern Arts de New York), Marina Abramović a partagé un moment de silence avec chaque visiteur qui prenait place devant elle pendant deux mois.

Inversement, l'œuvre performative *AAA-AAA* (1978) explore le cri avec intensité et fulgurance. Dans une sorte de duel en face à face, cette performance collaborative avec l'artiste Ulay consiste à produire un son soutenu. L'exercice s'intensifie lentement jusqu'à crier sans relâche à quelques centimètres du visage de l'autre. La performance se termine lorsque l'un ou l'autre s'épuise ou n'a plus de voix, mais il ne s'agit pas d'un concours. *AAA-AAA* est une œuvre épurée, puisqu'elle n'utilise que deux matériaux : l'être humain et sa voix. Pourtant, malgré l'apparente simplicité de ses moyens, cette œuvre communique des sentiments très complexes. On peut d'abord y percevoir quelque chose de comique, mais aussi ressentir un profond malaise devant le déploiement sans retenue des pulsions des performeurs. De plus, le symbole du face à face nous invite à réfléchir sur notre relation avec les autres : les difficultés de communiquer et la pulsion animale qui se camoufle en chacun de nous et qui cherche à prendre place.

- △ Qu'as-tu ressenti en visionnant ce document d'archives?
- △ Qu'exprime cette œuvre collaborative sur l'identité de chacun des performeurs?
- △ Peux-tu décrire des contextes où certaines situations ou certains conflits pourraient se résoudre ainsi?
- △ Selon toi, si ces deux personnes s'étaient parlé, au lieu de crier, quels auraient été leurs propos?

³ Entretien avec Linda Sharrock, « The most important thing is to express what you're feeling inside - and accept the consequences. » *The Wire*, décembre 1994, n° 130, p. 18.

BARRIÈRE DE SÉPARATION ISRAËLIENNE (2005) BANKSY

parisienshoegals.com/2012/07/street-art-banksy-en-palestine-projet.html

Banksy [1977-]

Drapé dans l'anonymat, Banksy est un artiste multidisciplinaire notamment connu pour son art urbain. Il exécute de nombreux graffitis dans des villes partout dans le monde, en privilégiant la technique du pochoir, ce qui lui permet d'aller plus vite et de ne pas se faire pincer par les autorités. Les thématiques de ses œuvres urbaines sont variées : détournement et jeu avec l'architecture; critique de la société de consommation, des modes et des médias; remise en question du marché de l'art; etc. La grande force de Banksy est d'aborder ces thématiques avec intelligence et finesse, et ce, grâce à des messages clairs et percutants.

Les œuvres sans titres de Banksy réalisées en 2005 sur la barrière de séparation israélienne contiennent une forte charge symbolique. Ces œuvres évoquent un acte de résistance et font appel à l'espoir tout en soulignant en filigrane l'injustice et l'impasse. Proposez aux élèves de mettre en relation le cri et les œuvres de l'artiste sur la barrière de séparation palestinienne.

- △ À la lumière des discussions en classe sur le cri, comment, selon toi, Banksy sublime-t-il la force du cri grâce à ces images?
- △ Quels types de cris peut-on voir dans les œuvres de Banksy, si on choisit d'interpréter chaque œuvre comme un cri du cœur?
- △ Comment Banksy intègre-t-il ses œuvres à l'architecture? Quelle serait leur portée si elles étaient reproduites ailleurs?
- △ Ont-elles une valeur commerciale? En quoi cela est-il un acte de résistance?

REMEMBERING (2009) AI WEIWEI

fr.wikipedia.org/wiki/Ai_Weiwei#mediaviewer/Fichier:Ai_Weiwei-So_sorry.JPG

Ai Weiwei [1957-]

Ai Weiwei est un artiste multidisciplinaire chinois. Architecte, sculpteur, céramiste, poète, blogueur, il pose un regard très critique sur la politique chinoise et sur le monde contemporain. Ses activités de blogueur et la reconnaissance internationale lui valent d'être de plus en plus surveillé par les autorités chinoises. Depuis 2011, sa liberté de parole est considérablement réduite, ce qui l'incite à aborder les sujets de la censure et de la surveillance à travers ses œuvres et ses actions performatives.

Remembering (2009) est une installation de 9 000 sacs à dos, représentant le nombre d'enfants morts sous les décombres d'écoles mal construites, dans des quartiers pauvres de la province du Sichuan en Chine. Au mois de mai 2008, un tremblement de terre de puissance extrême a eu des conséquences catastrophiques, réduisant en poussière des villages entiers et tuant au moins 69 000 personnes. Ai Weiwei, bouleversé par cette tragédie, a réalisé cette œuvre afin de critiquer la corruption, la mauvaise gestion urbaine et le manque de transparence des autorités, qui se sont d'abord opposées à la divulgation du nom des victimes. Prononcée par la mère d'une des victimes, la phrase « Elle vécut heureuse pendant sept ans dans ce monde » est reproduite sur l'installation. Cet assemblage d'objets peut d'abord sembler curieux ou amusant, si l'on ne comprend pas son sens. Mais lorsqu'on réalise que chaque petit sac à dos est en quelque sorte le symbole d'une tombe et que chaque enfant qui a porté un sac semblable a vécu une souffrance indicible, l'œuvre révèle toute sa puissance et laisse sans mots. Bien qu'inaudibles, les cris résonnent 9 000 fois dans cette œuvre vertigineuse à l'apparence pourtant colorée.

- △ Sans explications, comment aurais-tu interprété cette œuvre?
- △ Selon toi, pourquoi ne pas avoir choisi de mettre la photo des 9 000 enfants?
- △ Pourrait-on réaliser une œuvre similaire en réaction à d'autres tragédies? laquelle? Et, comment représenterait-on le cri?
- △ Que révèle cette œuvre sur la destruction et la reconstruction?
- △ Qu'est-ce que le devoir de mémoire?

HENRI MICHAUX : MOUVEMENTS (2011) MARIE CHOUINARD

[youtube.com/watch?v=sk1Sa1mXnCo](https://www.youtube.com/watch?v=sk1Sa1mXnCo)

Marie Chouinard [1955-]

Marie Chouinard est une danseuse et chorégraphe québécoise, figure emblématique de la nouvelle danse au Québec comme sur la scène internationale. Parmi diverses thématiques, son travail explore le corps-animal, intégrant au fil des années diverses figures aux allures sauvages dans ses chorégraphies : du chien à l'homme-bouc, du lézard au papillon. Le souffle fait également partie intégrante de sa démarche : le râle, le rugissement, le cri, ce qui intensifie le caractère viscéral de ses œuvres. « Entrer en studio, ne savoir qu'être, être à partir du souffle, du corps, de son organisation dans l'espace : tout part de là⁴ », écrit-elle.

Henri Michaux : Mouvements (2011) est une chorégraphie inspirée de *Mouvements* (1951), un recueil composé de poésie et de dessins abstraits à l'encre de Chine du peintre et poète Henri Michaux. Marie Chouinard a choisi d'interpréter l'œuvre comme une partition, transposant littéralement les dessins aux formes anthropomorphiques en mouvements de danse. Projetés en arrière-plan, ces dessins font écho aux mouvements humains des danseurs qui, vêtus de noir, semble eux-mêmes dessiner sur une page blanche. Leurs gestes sont ponctués de cris silencieux, en synchronisation avec la bande sonore. Pour cette œuvre, la citation d'Henri Michaux « On crie pour taire ce qui crie⁵ » pourrait sans doute être reformulée ainsi : « On danse pour taire ce qui crie. »

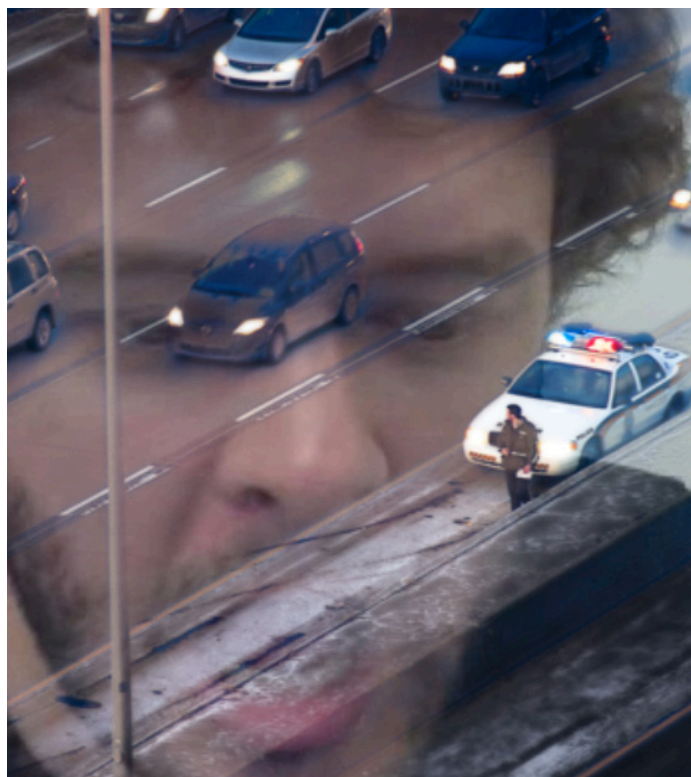
- △ Selon toi, que signifie la citation d'Henri Michaux? Comment résonne-t-elle si on la met en perspective avec l'œuvre de Marie Chouinard?
- △ Quel aperçu te donne l'extrait vidéo de la chorégraphie de Marie Chouinard?
- △ Lorsque le cri est associé à la musique et la danse, prend-il une ampleur différente?
- △ Quelles émotions sont sublimées à l'intérieur de cet extrait?
- △ Peux-tu créer des liens entre la chorégraphie de Marie Chouinard et d'autres œuvres du répertoire?

QUESTIONS DE DISCUSSION

- △ Quelle est l'œuvre qui t'a le plus marqué?
- △ Chaque personne interprète-t-elle différemment les œuvres d'art?
- △ D'un simple regard, peut-on saisir la nature des sentiments qu'éprouvait l'artiste lorsqu'il a créé l'œuvre?
- △ Connais-tu d'autres œuvres d'art qui expriment le cri?
- △ Y a-t-il des cris au cinéma? dans la musique? dans la culture populaire? Quelles sont leurs significations?

RETOUR SUR L'ACTIVITÉ

Invitez les élèves à partir à la recherche d'autres œuvres qui subliment le cri. Ils pourront à leur tour présenter une œuvre de leur choix et préparer quelques questions pour amener la classe à réagir et à reconnaître la présence du cri.



⁴ Citation de Marie Chouinard tirée du livre *Compagnie Marie Chouinard*, Les éditions du passage, 2010, p. 6.

⁵ Citation d'Henri Michaux tirée du *Dictionnaire Larousse des citations françaises*.